

7^e dimanche de Pâques

INTRODUCTION

« Dimanche de la prière »

Il se situe dans la période où les apôtres, sur l'ordre de Jésus, attendent, du jour de l'Ascension à la Pentecôte, la venue de l'Esprit Saint, en étant fidèles à la prière, avec Marie, Mère de Jésus.



Mais c'est surtout le Christ priant que nous écoutons aujourd'hui dans sa grande et belle prière, appelée « prière sacerdotale ».

Elle est ainsi appelée parce que, en prêtre de sa communauté, il s'adresse au Père.

Jésus y prie, non seulement pour ses disciples immédiats, mais "pour ceux qui croiront" donc pour nous (évangile), tandis que le diacre Etienne prie pour ses persécuteurs (première lecture), et que l'Eglise demande avec intensité: *Viens, Seigneur Jésus* (deuxième lecture).

« NEUVAINES »

Passons ces 9 jours entre l'Ascension et la Pentecôte (qui sont à l'origine de la coutume populaire des « neuvaines ») dans une prière plus intense et l'invocation de l'Esprit de Jésus.

Actes des Apôtres Ac 7,55-60

Etienne était en face de ses accusateurs.

Rempli de l'Esprit Saint, il regardait vers le ciel ; il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu, il déclara :

«Voici que je contemple les cieux ouverts : le Fils de l'homme est debout à la droite de Dieu.»

Ceux qui étaient là se bouchèrent les oreilles et se mirent à pousser de grands cris ; tous à la fois ils se précipitèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et commencèrent à lui jeter des pierres.

Les témoins avaient mis leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.

Etienne, pendant qu'on le lapidait, pria ainsi :
« Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »

Puis il se mit à genoux et s'écria d'une voix forte :
« Seigneur, ne leur compte pas ce péché. »
Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.



Etienne est l'un des sept choisis comme diacres

(Ac 6,5),

Il avait prêché le Christ avec un tel succès que les Juifs, furieux, s'étaient emparés de lui et l'avaient emmené devant le Sanhédrin (6,8-15).

Le voici en face de ses accusateurs.

Il prononce un discours enflammé (omis ici) qui fait grincer des dents ses contradicteurs.

Mais lui, rempli de l'Esprit Saint et illuminé par celui-ci, contemple les cieux ouverts.

Il « voit la gloire de Dieu », hébraïsme pour Dieu lui-même qu'on ne peut voir de face, mais dont on peut percevoir un reflet, la gloire.

→ Etienne voit **Jésus, debout en ressuscité**, à la droite de Dieu dont il partage (selon une prophétie messianique du psaume 109,1) le pouvoir et le gouvernement, tel le prince héritier assis sur le trône à côté de son père.

→ Etienne voit encore **le Christ en Fils de l'homme**, autre expression messianique, plus forte que fils de Dieu (dit parfois des rois d'Israël).

C'est donc clairement affirmer :

- que celui que le Sanhédrin avait fait disparaître est vivant et triomphe de ses ennemis ;
- que Jésus prend le parti d'Etienne : ce blasphème mérite la lapidation légale !

Etienne, premier martyr (témoin), s'endort dans la mort.

La scène est construite sur le modèle de la passion du Christ, pour bien montrer que le disciple doit aller le chemin de Jésus et dans les mêmes sentiments:

- la même opposition des pharisiens
- le même tribunal
- et le même jugement de blasphème et de mort
- le même pardon des ennemis Seigneur,
« ne leur compte pas ce péché »
- le même abandon à Dieu, ici au Christ Jésus,
« reçois mon esprit ».

Significative, encore, est la présence du jeune Saül.

Il est pour l'instant du côté pharisien, mais, lui aussi, sur le chemin de Damas, verra la gloire de Dieu et continuera, sous le nom de Paul, l'oeuvre d'Etienne.

Enfin la vision montre Jésus debout à la droite de Dieu, ressuscité, glorifié.

En cela ce texte est **éminemment pascal** et bien à sa place en ce temps de Pâques.

La résurrection est le noyau de notre foi et de notre message.

Elle nous distingue nettement des Jésus-fans et d'autres qui acceptent Jésus-homme, mais refusent sa résurrection.

Nous sommes "chrétiens", c'est-à-dire disciples du Christ ressuscité.

PSAUME: PS 96,1-2.6.7.9

*Élevé dans la gloire, Christ est Seigneur !
Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Justice et droit sont l'appui de son trône.*

*Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.
À genoux devant lui, tous les dieux !*

*Tu es, Seigneur, le Très-Haut,
sur toute la terre :
tu domines de haut tous les dieux.*

Le Seigneur ressuscité est roi, il est élevé dans le règne du Père, assis à sa droite (première lecture).

Oui, tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre. Aucun humain ne doit s'ériger en dernière instance.

A genoux devant lui, vous, tous les dieux modernes: argent, pouvoir...

Exulte la terre entière! Joie pour les îles, les nations les plus lointaines! Tous les peuples ont vu sa gloire.

Lecture: Apocalypse 22,12-14.16-20

*Moi, Jean, j'ai entendu une voix qui me disait :
"Voici que je viens sans tarder,
et j'apporte avec moi le salaire que je vais donner
à chacun selon ce qu'il aura fait.*

**JE SUIS L'ALPHA ET L'OMEGA,
LE PREMIER ET LE DERNIER,
LE COMMENCEMENT ET LA FIN.**

*Heureux, ceux qui lavent leurs vêtements
pour avoir droit aux fruits de l'arbre de vie
et pouvoir franchir les portes de la cité.*

*Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange
vous apporter ce témoignage au sujet des Eglises.
Je suis le descendant, le rejeton de David,
l'étoile resplendissante du matin."*

*L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !"
Celui qui entend, qu'il dise aussi : "Viens !"
Celui qui a soif, qu'il approche.
Celui qui le désire, qu'il boive l'eau de la vie,
gratuitement.*

*[Et moi, je témoigne devant tout homme qui écoute
les paroles de la prophétie écrite dans ce livre :*

*« si quelqu'un inflige une addition à ce message,
Dieu lui infligera les malheurs dont parle ce livre ;
et si quelqu'un enlève des paroles à ce livre
de prophétie, Dieu lui enlèvera
sa part des fruits de l'arbre de vie
et sa place dans la cité sainte dont parle ce livre.*

*Et celui qui témoigne de tout cela déclare :
"Oui, je viens sans tarder." —*

**AMEN ! VIENS, SEIGNEUR JESUS !
MARANA THA !]**

La fin du livre...

L'Apocalypse nous accompagne pendant tout le Temps pascal comme 2^e lecture de l'année C.

Nous lisons aujourd'hui sa dernière page qui n'est pas sans rappeler la première (voir 2^e dimanche de Pâques).

C'est comme alors, une contemplation de Jésus ressuscité, avec les mêmes attributs, rangés par deux fois trois.

- * Il est *l'Alpha et l'Oméga* (première et dernière lettres de l'alphabet grec).
- * Il est le *premier* au début du monde *et le dernier*, son but;
- * Il est le *commencement* de l'histoire et *sa fin*.

Puis il est encore décrit par 3 titres messianiques

- *le descendant*
- *le rejeton de David,*
- *l'étoile du matin.*

Ce Christ de gloire, ce Ressuscité « VIENT ».

Et sans tarder.

Il vient comme JUGE qui va donner à chacun son salaire, selon que nous l'aurons accepté ou refusé.

Il récompense certains...

Qui ? Ceux qui auront lavé leurs vêtements, qui auront été purifiés dans le sang du Christ par le baptême, un baptême vécu dans toutes ses conséquences,

Quelle récompense ? Ils auront droit :

- aux fruits de l'arbre de vie (la vie éternelle du Christ),
- de franchir les portes de la Cité (des demeures célestes),
- de boire l'eau de la vie divine.

Images qui, chacune à sa façon, décrivent notre part au triomphe du Christ.

La réponse de l'Épouse, l'Église...

A cet invitoire l'Épouse, l'Église, "mariée d'amour au Seigneur", poussée intérieurement par l'Esprit de Jésus, répond avec un grand cri de désir: **VIENS!**

« Viens ! », pas seulement à la fin des temps ou à notre mort,
- mais sans tarder maintenant,
- dans ta communauté qui célèbre l'eucharistie et qui proclame: "*Nous attendons ta venue dans la gloire*".

Texte bien adapté à ce dernier dimanche avant la Pentecôte. Le désir se fait plus ardent, plus intense:

"Viens, Seigneur Jésus, viens dans ton Esprit!"

Vision grandiose et intime à la fois, propre à nous maintenir dans l'inébranlable confiance que le Christ guide le monde vers son achèvement glorieux.

Et le livre se termine avec le cri si familier aux premiers chrétiens qu'ils s'en servaient pour se saluer:

« **MARANA THA! VIENS, SEIGNEUR JESUS!**

Que notre désir intime de voir Jésus se réalise dès aujourd'hui.

Et, quand nous nous sentirons "près de la fin", ce ne sera pas la mort qu'il nous faudra attendre, mais Celui qui viendra sans tarder.

« Si quelqu'un ajoute... ou enlève des paroles à ce livre, Dieu lui infligera malheur ».

Selon un procédé alors courant, l'auteur fulmine contre d'éventuels falsificateurs ou correcteurs, fussent-ils bien intentionnés. On sent le souci de transmettre le message dans toute sa pureté.

Alléluia, Alléluia. Le Seigneur ne vous laisse pas orphelins : il reviendra vers vous, alors votre coeur connaîtra la joie. Alléluia.

Évangile: Jean 17,20-26

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il pria ainsi :

“Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi :

***QUE TOUS ILS SOIENT UN,
COMME TOI, PÈRE, TU ES EN MOI,
ET MOI EN TOI.***

***Qu'ils soient un en nous, eux aussi,
pour que le monde croie que tu m'as envoyé. ****

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi.

***Que leur unité soit parfaite ;
ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé,
et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.***

***Père, ceux que tu m'as donnés,
je veux que là où je suis,
eux aussi soient avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,
celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé
avant même la création du monde.***

***Père juste, le monde ne t'a pas connu,
mais moi je t'ai connu,
et ils ont reconnu eux aussi, que tu m'as envoyé.***

***Je leur ai fait connaître ton nom,
et je le ferai connaître encore :
pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé,
et que moi aussi, je sois en eux.”***

1/ La « prière sacerdotale » de Jésus.

En ce 7^e dimanche, nous lisons, répartie sur les 3 années du cycle, la prière sacerdotale de Jésus. Elle est ainsi appelée parce que le Christ, nouveau Grand Prêtre, intercède près de son Père.

Année A : dans la première partie, la prière demande "la gloire", la résurrection du Christ;

Année B : dans la seconde, la prière demande la sanctification de ceux qui forment la petite communauté autour de Jésus.

Année C : ici, dans la dernière partie, Jésus élargit sa prière à tous ceux qui accueilleront la parole des apôtres et croiront en lui.

Ce soir-là, Jésus a prié pour moi !

2/ Pourquoi cet appel à l'unité ?

Les communautés chrétiennes au temps de saint Jean n'étaient pas sans histoire; le relâchement les guettait ;

mais ce que Jean semble redouter le plus, c'est la **désunion**.

Celle-ci, hélas, n'a pas épargné la jeune ferveur.

L'apôtre la laisse assez deviner dans d'autres écrits où il met en garde contre le **manque d'amour** et le **danger de schisme** (voir le début de l'Apocalypse ch. 2 et 3, ainsi que ses trois lettres).

Alors Jean se souvient de paroles que Jésus a dites lors de ses émouvants adieux, avant de passer de ce monde à son Père.

Il se rappelle la prière que fit Jésus, à haute voix, devant eux. Les mots lui reviennent, il les transcrit, encore brûlants:

« QUE TOUS SOIENT UN! »

3/ Quelle unité ?

Jésus, faut-il le dire, demande ici plus qu'une unité intellectuelle, plus que l'acceptation de vérités, plus qu'un commun bagage dogmatique.

Saint François et l'inquisiteur récitaient la même formule du Credo pourtant, quelle différence!

Jésus veut autre chose que le beau copinage d'un petit groupe qui partage les mêmes idées,

qui vit dans une chaleureuse ambiance et se trouve engagé dans un même combat.

Jésus demande **« que tous soient UN COMME toi Père tu es en moi et moi en toi ».**

Ce **COMME** est plus qu'un comparatif moral, il est **cause**; il est plus que modèle, il est **source**.

Car Dieu n'est pas ce "célibataire qui s'ennuie derrière les étoiles".

En Dieu il y a un échange, un toi-et-moi indicibles, un certain "plusieurs".

Jésus demande que cet échange dont le Père aime le Fils vienne aussi en nous;

que nous nous aimions par, avec et dans l'amour même qui vibre à l'intérieur de Dieu.

Qu'ils soient un en nous!

Qu'ils soient un comme nous sommes unis, moi en eux et toi en moi. Voilà l'unité parfaite.

« AIMEZ-VOUS ! »

Nous nous battons les flancs pour de nouvelles méthodes d'évangélisation. Jésus, au moment de quitter ses disciples, leur livre la plus efficace: **« AIMEZ-VOUS ! » !.**

4/ La conséquence : « vous attirerez les hommes ! »

ALORS ils seront curieux de vous, étonnés, saisis, conquis.

Un fourneau bien chaud rayonne sa chaleur.

Une communauté unie, chaude est une communauté de séduction.

ALORS, le monde saura que tu m'as envoyé pour apporter ton amour, il verra que l'amour dont tu m'as aimé vit en eux.

5/ Que demande Jésus pour terminer?

« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi.

Ceux que tu m'as donnés: quelle tendresse!

Le Père nous a donnés, confiés à Jésus!

« **Je veux** ». C'est le seul "ordre" que, de sa vie, Jésus donne au Père. C'est qu'il y tient.

Mais ce qui paraît un ordre n'est, en fait que ce que le Père veut lui-même.

« **Je veux que là où je suis** » - il parle déjà en ressuscité, dans sa gloire céleste - **eux aussi soient avec moi.**

Être avec Jésus, partager son bonheur, contempler sa gloire.

NB : « Contempler sa gloire » ?

C'est à 1000 lieues du contresens qui nous imagine au paradis, à genoux sur un nuage, à regarder éternellement Dieu (quel ennui, pense-t-on!).

Contempler, c'est expérimenter, savourer, être dedans.

Expérimenter, non seulement la glorification du Christ-homme, mais tenez-vous bien, être plongé dans la gloire divine de Jésus, celle que, en tant que Verbe, il avait avant même la création du monde.

Non une gloire froide, mais ce feu, ce frémissement dont tu m'as aimé depuis toujours.

Ainsi finit cette prière qui n'a passa pareille dans toute l'histoire religieuse de l'humanité.

Est-ce encore prière d'homme?

C'est le dialogue du Fils avec le Père, comme devant nous, là.

Que dis-je : « en nous! »

On gémit de voir cette prière rapidement débitée de l'ambon. Quant aux commentaires, ils ne peuvent que balbutier. Comme la saisissent bien autrement ceux qui la savourent dans de longs silences - et en vivent!

Prière pour la sainteté

Auteur : Jean Galot, s.j.

Esprit Saint, fais-moi tendre vers la sainteté
à laquelle Dieu m'appelle.

Fais-moi vivre dans cette sainteté,
puisque'en habitant dans mon âme,
tu y fais demeurer la sainteté divine.

Que ta sainteté prenne de plus en plus
possession de mon être,
en le dilatant dans la vie même de Dieu!

Comme chaque confession
fait pénétrer plus profondément en moi
ta grâce de pardon et de rénovation,
qu'elle soit l'origine d'un plus grand effort
vers une sainteté plus généreuse!

Veuille purifier le fond de mon coeur,
le dégager des passions
qui voudraient l'accaparer,
le libérer des mauvaises inclinations.

Veuille me recréer en homme nouveau,
recréer ma pensée pour qu'elle adhère à Dieu,
recréer mes sentiments et ma volonté
pour qu'ils se fixent en lui.

Rends-moi capable d'accomplir
ce que je n'ai pu faire jusqu'à présent,
en me communiquant une force
qui m'élève au-dessus de moi-même.

Entraîne-moi dans l'élan de ton amour,
et anime de ton souffle divin
l'essor de ma vie spirituelle!

Viens Esprit d'amour

Auteur : Karl Rahner

Viens, Esprit du Père et du Fils.

Viens, Esprit d'amour.

Viens, Esprit d'enfance, de paix, de confiance, de
joie.

Viens, allégresse secrète
qui brille à travers les larmes du monde.

Viens, vie plus forte que nos morts d'ici-bas.
Viens, père des pauvres et avocat des opprimés.
Viens, Lumière de l'éternelle vérité
et Amour répandu en nos coeurs.

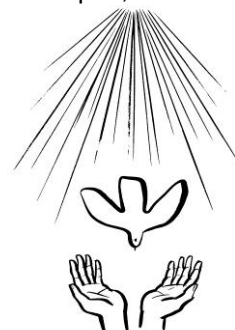
Nous n'avons rien qui puisse te contraindre;
mais c'est justement cela qui fait notre confiance.
Notre coeur craint secrètement ta venue,
tant tu ressembles peu à ce coeur grossier
et toujours à la recherche de lui-même;
mais c'est justement la garantie la plus solide
de ta venue malgré tout.

Viens donc, renouvelle et amplifie
ta visite au-dedans de nous-mêmes.
C'est en toi que nous mettons notre confiance.

C'est toi que nous aimons,
car tu es toi-même l'Amour.

En toi, nous avons Dieu pour Père,
parce que au-dedans de nous-mêmes, tu cries :
"Abba, Père bien-aimé !"

Demeure en nous, ne nous abandonne pas,
ni dans l'âpre combat de la vie,
ni à l'heure où il touchera
à son terme
et où nous serons tout seuls.
Viens, Esprit-Saint !



Esprit de notre confirmation

Esprit de notre confirmation,
toi qui as fait des apôtres, craintifs et timorés,
des témoins audacieux de la Résurrection,
viens féconder et "confirmer"
les semences de la foi de chaque baptisé.

Que nous ayons, à temps et à contretemps,
le courage de sortir de nos cénacles fermés
de dépasser nos peurs et nos lâchetés,
pour crier au monde: « Christ est vivant! »

Esprit de notre confirmation,
toi, l'Eau vive qui jaillit en notre coeur,
abreuve et avive notre soif intérieure,
creuse notre désir à la mesure du désir de Dieu,
"confirme" notre volonté et affermis nos pas
sur les traces du Christ Seigneur.

Esprit de notre confirmation,
toi qui as donné aux pêcheurs de Galilée,
encore tout bouleversés par le scandale de la
Croix,
la force de témoigner de la victoire du Ressuscité,
"confirme" notre coeur, notre intelligence et nos
choix
afin que, malgré nos faiblesses, nous puissions
poursuivre leur mission.

Esprit de notre confirmation,
ouvre notre prière,
habite nos silences,
sois notre vigilance et notre assurance,
sois le souffle de nos combats,
sois le rempart de nos peurs
sois notre discernement,
sois le repos de nos labeurs.

Brûle notre coeur du feu de l'amour,
élargis notre horizon,
entraîne-nous chaque jour
un peu plus loin, vers la Terre des vivants!

HOMELIE

Ce dimanche peut être appelé le dimanche de la prière, car il se situe dans la période où les apôtres, sur l'ordre de Jésus, attendirent, du jour de l'Ascension à la Pentecôte, la venue de l'Esprit Saint, en étant fidèles à la prière, avec Marie, Mère de Jésus.

Neuf jours entre l'Ascension et la Pentecôte qui sont à l'origine de la coutume populaire des neuvaines... Neuf jours pour entrer dans une prière plus intense et invoquer l'Esprit de Jésus... Neuf jours pour nous appuyer sur la prière du Christ, d'Etienne et de toute l'Eglise !

La prière de Jésus:

Aucune trace de voyeurisme dans ce récit de St Jean.

Pas de caméras filmant en permanence les moindres réactions de chacun des membres du groupe. Pas de micros pour traquer le moindre signe d'émotion dans le groupe des amis de Jésus. La chambre haute n'est pas un loft ou une ferme et le jardin des oliviers n'est pas un plateau de télévision ! C'est pourtant dans une certaine intimité du Maître que Jean nous introduit aujourd'hui en nous montrant Jésus en prière. Avec pudeur et respect, Jean nous confie le fruit de sa propre méditation en mettant sur les lèvres de Jésus une grande et belle prière, appelée prière sacerdotale, parce que, en prêtre de sa communauté, Jésus s'adresse au Père. Jésus y prie, non seulement pour ses disciples immédiats, mais "pour ceux qui croiront" donc pour nous.

La prière d'Etienne, premier martyr:

Etienne, l'un des sept choisis comme diacres, avait prêché le Christ avec un tel succès que les Juifs, furieux, s'étaient emparé de lui et l'avaient emmené devant le Sanhédrin. Le voici en face de ses accusateurs. Il prononce un discours enflammé (omis ici) qui fait grincer des dents ses contradicteurs. Mais lui, rempli de l'Esprit Saint et illuminé par celui-ci, contemple les cieux ouverts. Il voit la gloire de Dieu, hébraïsme pour Dieu lui-même qu'on ne peut voir de face, mais dont on peut percevoir un reflet, la gloire. Il voit Jésus, debout en Ressuscité, à la droite de Dieu dont il partage (selon une prophétie messianique du psaume 109,1) le pouvoir et le gouvernement, tel le prince héritier assis sur le trône à côté de son père.

Etienne voit encore le Christ en Fils de l'homme, autre expression messianique, plus forte que fils de Dieu (dit parfois des rois d'Israël). C'est donc clairement affirmer que celui que le Sanhédrin avait fait disparaître est vivant et triomphe de ses ennemis. C'est encore affirmer que Jésus prend le parti d'Etienne. Blasphème qui mérite la lapidation légale.

Etienne, premier martyr (témoin), s'endort dans la mort. La scène est construite sur le modèle de la passion du Christ, pour bien montrer que le disciple doit suivre le chemin de Jésus et être dans les mêmes sentiments : la même opposition des pharisiens, le

même tribunal et le même jugement de blasphème et de mort, le même pardon des ennemis - « Seigneur, ne leur compte pas ce péché » - le même abandon à Dieu, ici au Christ Jésus - « reçois mon esprit » -.

Significative, encore, la présence du jeune Saül, pour l'instant du côté pharisien, mais qui, lui aussi, sur le chemin de Damas, verra la gloire de Dieu et continuera, sous le nom de Paul, l'oeuvre d'Etienne.

Enfin la vision montre Jésus debout à la droite de Dieu, ressuscité, glorifié. En quoi ce texte est éminemment pascal et bien à sa place en ce temps de Pâques. La résurrection est le noyau de notre foi et de notre message. Elle nous distingue nettement de tous ceux qui s'intéressent à l'homme Jésus, voire à son message moral, mais refusent sa résurrection. Nous sommes "chrétiens", c'est-à-dire disciples du Christ ressuscité.

Prions avec Etienne, c'est-à-dire cherchons à suivre le Christ jusqu'au bout, jusqu'à pardonner à ceux qui nous ont fait du mal !

La prière de l'Eglise:

C'est la finale du livre de l'Apocalypse et donc de toute la Bible : **Viens, Seigneur Jésus !**

Texte bien adapté à ce dernier dimanche avant la Pentecôte. Le désir se fait plus ardent, plus intense: "Viens, Seigneur Jésus, viens dans ton Esprit!"

Viens, pas seulement à la fin des temps ou à notre mort, mais sans tarder maintenant, dans ta communauté qui célèbre l'eucharistie et qui proclame : "Nous attendons ta venue dans la gloire".

Faisons nôtre ce cri : Marana tha ! Cri si familier aux premiers chrétiens qu'ils s'en servaient, semble-t-il, pour se saluer : Marana tha! Viens, Seigneur Jésus!

Que notre désir intime de voir Jésus se réalise dès aujourd'hui. Et, quand nous nous sentirons "près de la fin", ce ne sera pas la mort qu'il nous faudra attendre, mais Celui qui viendra sans tarder.

Prions avec Jésus, ou plutôt laissons Jésus prier en nous.

Prions avec Etienne et notre mort comme notre vie se modèleront sur celles du Christ.

Prions avec toute l'Eglise, et notre prière, ce sera notre désir :

« Viens, Seigneur Jésus ! »